

LE JOUR, 1948
06 Octobre 1948

SUR L'ENERGIE ATOMIQUE

La question de l'énergie atomique autour de laquelle tourne maintenant l'ONU, il faut y revenir comme à une des matières les plus graves de ce temps. Le pouvoir de détruire, comme en se jouant, des villes, des millions d'hommes, un empire, toute la terre, n'est pas un fait de seconde importance. Pour le bien et pour le mal, l'avenir dépendra de cette puissance démesurée, de cette connaissance qui pourrait réduire à rien un astre dans le ciel. Or, devant l'ONU, que voyons-nous ? Des peuples en controverse obscure et sournoise : ceux qui produisent l'énergie atomique et ceux qui ne la produisent pas ; et dans le nombre, l'U.R.S.S. dont on ne sait pas si elle possède ou non la machine infernale.

Avec une sincérité apparente, l'U.R.S.S. veut que l'on contrôle la terrible découverte ; tandis que, dans l'autre camp, chez les Anglo-Saxons, si par souci des convenances on se prête au désir de contrôle, on semble vouloir au fond y échapper, au moins pour un temps. On ne sait pas à vrai dire où en est l'U.R.S.S. de ses recherches et de ses travaux ; mais il paraît établi que les Etats-Unis (et tels de leurs partenaires) ont sur l'U.R.S.S. une énorme avance, une avance correspondant au moins à quatre ou cinq ans de travail intense. Dans le domaine des découvertes, on ne peut pourtant rien avancer que de relatif ; une toute petite idée, un hasard, une interprétation subite peut bouleverser toute la connaissance.

Imaginons un homme armé d'une arme infiniment redoutable, que son adversaire même cherche à persuader de la nécessité de laisser placer son engin sous contrôle, c'est-à-dire de se laisser dépouiller de sa force ; (l'argument de l'adversaire est qu'il pourrait à son tour devenir le plus fort). Parions que pour des Américains, se laisser impressionner par un tel discours, serait lâcher la proie pour l'ombre. Les Etats-Unis ont la bombe atomique en quantité suffisante pour détruire la vie d'immenses espaces, s'ils se voient menacés dans leurs raisons de vivre. Comment dans ces conditions livreraient-ils leurs engins et leur secret ? Tous les moyens de persuasion n'y feront rien. Malgré les bonnes paroles, Samson si séduit qu'il soit par Dalila ne se séparera pas de sa chevelure.

C'est pourquoi, de quelque façon qu'on s'y prenne et à moins que quelque découverte vertigineuse en Russie ne devienne une évidence, l'énergie atomique, jusqu'à nouvel ordre ne sera contrôlée efficacement que d'un seul côté. Mais renversons pour un instant les rôles : si l'U.R.S.S. disposait seule de la bombe atomique aujourd'hui, que ferait-elle, qu'on nous le dise, d'une Europe et d'une Amérique récalcitrantes ?